

# **ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR**

**BOURGS ET VILLAGES DU PAYS  
DE SOMBERNON**

## Du même éditeur

### **ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR**

*Bourgs et villages du pays de Pouilly-en-Auxois*  
Jacques Denizot, 2019.

### **ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR**

*Bourgs et villages du pays de Bligny-sur-Ouche*  
Jacques Denizot, 2022.

### **LE PARLER BOURGUIGNON DE L'AUXOIS**

*Vocabulaire Patois (Sainte-Sabine et ses environs) XIX<sup>e</sup> siècle*  
Jacques Denizot, 2018.

### **TRADITIONS, SUPERSTITIONS ET LÉGENDES DE L'AUXOIS**

*Textes du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles*  
Collectif, 2018.

### **CHÂTEAUNEUF EN AUXOIS**

*Au fil du temps, au fil des pas... .*  
Jacques Lonchamp, 2018.

### **LES BLONDEAU DE CHÂTEAUNEUF**

*Le roman vrai d'une famille et d'un village bourguignons sous la Révolution*  
Jacques Lonchamp, 2020.

### **VOYAGE PITTORESQUE EN BOURGOGNE**

*Première partie : département de la Côte-d'Or*  
Charles Hippolyte Maillard de Chambure, 2020.

### **VOYAGE PITTORESQUE EN BOURGOGNE**

*Première partie : département de Saône-et-Loire*  
Charles Hippolyte Maillard de Chambure, 2020.

# ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR

## BOURGS ET VILLAGES DU PAYS DE SOMBERNON

Édition annotée, commentée et illustrée.

**JACQUES DENIZOT**



Éditions JALON, 2022

© 2022, Éditions JALON. Tous droits réservés.  
*contact.editions-jalon.fr*  
ISBN 978-2-491068-52-3  
Dépôt légal : décembre 2022

# *Sommaire*

<b><i>Avant-propos</i></b>	<b>VII</b>
<b>1. Le canton de Sombernon</b>	<b>13</b>
<b>2. Agey</b>	<b>17</b>
<b>3. Ancey</b>	<b>23</b>
<b>4. Arcey</b>	<b>27</b>
<b>5. Aubigny-lès-Sombernon</b>	<b>31</b>
<b>6. Barbirey-sur-Ouche</b>	<b>35</b>
<b>7. Baulme-la-Roche</b>	<b>39</b>
<b>8. Blaisy-Bas</b>	<b>45</b>
<b>9. Blaisy-Haut</b>	<b>49</b>
<b>10. Bussy-la-Pèle</b>	<b>55</b>
<b>11. Drée</b>	<b>61</b>
<b>12. Échannay</b>	<b>67</b>
<b>13. Gergueil</b>	<b>71</b>
<b>14. Gissey-sur-Ouche</b>	<b>75</b>
<b>15. Grenant-lès-Sombernon</b>	<b>79</b>
<b>16. La Chaleur (Vieilmoulin)</b>	<b>83</b>
<b>17. Mâlain</b>	<b>87</b>
<b>18. Mémont (Mesmont)</b>	<b>97</b>

<b>19. Montoillot</b>	<b>103</b>
<b>20. Prâlon</b>	<b>107</b>
<b>21. Remilly-en-Montagne</b>	<b>113</b>
<b>22. Saint-Anthot</b>	<b>119</b>
<b>24. Saint-Jean-de-Bœuf</b>	<b>123</b>
<b>25. Saint-Victor-sur-Ouche</b>	<b>127</b>
<b>23. Sainte-Marie-sur-Ouche</b>	<b>135</b>
<b>26. Savigny-sous-Mâlain</b>	<b>141</b>
<b>27. Sombernon</b>	<b>147</b>
<b>28. Verrey-sous-Drée</b>	<b>157</b>

# Avant—propos

Cet ouvrage reprend une partie de l'extraordinaire manuscrit intitulé *Encyclopédie de la Côte-d'Or*, rédigé par l'abbé Jacques Denizot à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce monument d'érudition comporte six volumes de grand format, totalisant 2 600 pages et plus de 2 000 articles, consacrés à tout ce qui concerne le département : « *les contrées ou provinces, les villes, villages, hameaux, fermes, usines, chapelles, etc. ; les rivières, montagnes et climats, les hommes célèbres, les faits historiques de tous genres, les établissements quelconques, la religion, l'industrie, le commerce, les coutumes et usages, l'archéologie, etc. etc.* » Ces six volumes manuscrits, jamais édités, sont conservés à la Bibliothèque Municipale de Dijon<sup>1</sup>.

Comme l'indique le sous-titre, le présent ouvrage se limite au « pays de Sombernon », plus précisément aux vingt-sept articles de cette encyclopédie consacrés aux communes du canton de Sombernon de cette époque et à l'article de présentation de ce canton. Dans cette édition, le texte d'origine a été enrichi de nombreuses notes, commentaires et illustrations, qui permettent d'en faciliter la lecture et d'en actualiser le contenu.

Le canton de Sombernon a existé jusqu'en mars 2015, date à laquelle il a été intégré à celui de Talant. À ce moment, il comprenait vingt-huit communes, soit une de plus qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Grobois-en-Montagne qui appartenait à l'origine au canton de Pouilly-en-Auxois). Cet ouvrage reprend bien entendu la composition de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Lors de sa suppression en 2015, le canton de Sombernon comptait à peine 6 000 habitants, très loin de la moyenne nationale de 16 000 habitants par canton. Ce chiffre est à comparer aux 8 500 habitants de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette diminution de 30% s'explique à la fois par les phénomènes généraux d'exode rural et de métropolisation<sup>2</sup>, et par les difficultés spécifiques à ce territoire rural faiblement industrialisé, au cœur de ce qu'on a appelé un peu péjorativement la « diagonale du vide »<sup>3</sup> française. Seuls, le chef-lieu Sombernon, trois bourgs, Ancy, Blaisy-Bas et Mesmont, et trois villages de la vallée de l'Ouche, Gissey, Saint-Victor et Sainte-Marie, ont réussi à maintenir leur population au moins au même niveau qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Beaucoup d'autres bourgades ont connu des déperditions qui peuvent approcher ou dépasser les 50%, comme Baulme-la-Roche, Montoillot, Prâlon, Remilly-en-Montagne, Saint-Anthot, Saint-Jean-de-Bœuf.

---

<sup>1</sup> Cotes Ms 1727 à 1732.

<sup>2</sup> Dans le même temps, la ville de Dijon est passée de 70 000 habitants vers 1900 à 157 000 habitants aujourd'hui et même 350 000 pour son aire urbaine.

<sup>3</sup> Ou, de manière plus polémique, « diagonale des faibles densités ».

Ms. 1727.

# Encyclopédie

du Département de la Côte-D'Or  
contenant, par ordre alphabétique,

tous les Noms anciens et modernes de localités  
générales ou particulières, existant encore

ou devenues ;  
Des Notices sur les <sup>centres ou sources, les Villes</sup> villages, hameaux, fermes, usines, châteaux,  
Chapelles, etc. ; sur les rivières, montagnes, climat ~~de ces lieux~~ ;  
sur les hommes célèbres ; les faits historiques  
de tous genres ; les établissements quelconques ;  
la religion ; l'industrie, le commerce ;  
les coutumes, et usages ;  
l'archéologie ; etc. ; etc. ;

et, en un mot, tout ce qui concerne le pays ;

par l'abbé Denizot (Jacques)

(1821 - 1915)

Cure de Morey-S-Denis

de 1856 à 1886



Morey.

(Commencé en 1866.)

Malgré cette évolution démographique, heureusement inversée en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, l'ancien canton de Sombernon constitue un territoire dynamique et attirant, s'appuyant sur un patrimoine architectural et naturel remarquable, dont ses visiteurs et ses habitants même, ne perçoivent pas toujours l'étendue. En prolongeant l'inventaire de Jacques Denizot, ce livre offre une image fidèle et actualisée de tous ses bourgs et villages.

La suite de cet avant-propos est consacrée, dans son premier paragraphe, à une brève présentation de la vie et de l'œuvre de l'abbé Jacques Denizot. Le second

paragraphe discute l'intérêt et les faiblesses de son ouvrage, faiblesses que les ajouts au texte original cherchent à atténuer. La nature de ces ajouts est précisée dans le dernier paragraphe.

## La vie et l'œuvre de l'abbé Denizot

Jacques Denizot est né dans le canton de Pouilly-en-Auxois, à Sainte-Sabine, le 9 septembre 1821. Il est issu d'une famille plutôt modeste de cultivateurs. Formé dans les séminaires du diocèse de Dijon, il est ordonné prêtre en 1844. Il devient successivement vicaire à Nuits en 1845, curé de Maligny en 1847, sous-directeur du Petit Séminaire de Plombières en 1851, puis curé de Morey-Saint-Denis pendant trente ans, de 1856 à 1886. À cette date, il est nommé aumônier des Petites Sœurs des Pauvres à Dijon, puis chanoine honoraire, en 1892. Il s'éteint à Dijon, le 29 septembre 1915.



L'abbé Denizot, à l'instar de nombreux prêtres du diocèse de Dijon de cette époque, se passionne pour la recherche historique et archéologique. Il écrit divers articles dans les Mémoires de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune, dont une *Histoire du village de Sainte-Sabine* (en 1881) et un *Vocabulaire patois (Sainte-Sabine et ses environs)*<sup>4</sup> (en 1909) ainsi que dans le Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon, dont *La Vraie Croix dans le diocèse de Dijon* et *Reliques vénérées au monastère de Saint-Vivant-sous-Vergy* (tous deux en 1885). Il publie un ouvrage intitulé *Vie et culte de sainte Sabine, veuve et martyre* (Imprimerie de l'Union typographique, Dijon, 1899). Il laisse également un certain nombre de travaux non publiés, dont bien entendu sa remarquable *Encyclopédie de la Côte-d'Or* dont deux ouvrages sur le canton de Pouilly-en-Auxois et le canton de Bligny-sur-Ouche ont été extraits et publiés par le même éditeur<sup>5</sup>.

## Intérêt et faiblesses de l'encyclopédie de Denizot

Le premier intérêt du travail de Jacques Denizot réside dans son exhaustivité. Toutes les communes sont analysées, selon un même schéma, et pour chacune

<sup>4</sup> Cet ouvrage a été réédité aux Éditions JALON, sous le titre *Le parler Bourguignon de l'Auxois*, 2018 (en vente sur le site [editions-jalon.fr](http://editions-jalon.fr)).

<sup>5</sup> La société d'Histoire Tille-Ignon a publié en 2004 un travail un peu similaire pour le canton d'Is-sur-Tille (142 p.) et en 2013, pour le canton de Grancey-le-Château (84 p.) (en vente sur le site [shti21.blogspot.com](http://shti21.blogspot.com)).

d'entre elles, les écarts et dépendances sont également considérés. Pas un hameau, existant ou même disparu, n'échappe à son inventaire.

Comme tout bon historien de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Jacques Denizot exploite les sources historiques, principalement les actes (« titres », comme il les appelle) provenant des cartulaires religieux ou civils, mais aussi les recensements des feux, les chartes d'affranchissement, les documents des Chambres des Comptes, etc. Il s'appuie aussi sur des publications antérieures, principalement les sept volumes de la *Description générale et particulière du duché de Bourgogne* de son illustre prédécesseur l'abbé Claude Courtépée (1721–1781), mais pas uniquement. Les références aux mémoires des nombreuses sociétés savantes de Bourgogne sont également fréquentes.

Les sources sont le plus souvent livrées de manière brute, sous la forme d'une énumération des actes supposés concerner chaque lieu. Il n'est pas aisé à partir de ces énumérations de comprendre, par exemple, l'existence et l'évolution dans le temps de grandes seigneuries regroupant plusieurs villages. On peut noter aussi, ici et là, quelques erreurs ou incertitudes liées à des toponymes proches.

La place que Denizot donne aux légendes pseudo-historiques reste très raisonnable pour l'époque et elles sont quelquefois indiquées comme telles. Cela apporte un peu de « pittoresque » à son texte, dont la tonalité générale demeure plutôt savante.

La place réservée à l'histoire religieuse est importante, avec quelques détails qui peuvent paraître superflus et quelques digressions d'abbé plus que d'historien... Mais on ne peut ignorer que tout bourg ou village se trouvait dans les temps anciens sous la coupe d'un seigneur en son château et d'un curé en son église. La moitié des communes du canton possèdent le souvenir d'un ancien château. Par contre, toutes comportent une église, le plus souvent une suite d'édifices agrandis au fil des siècles, et parfois des chapelles secondaires dans les hameaux (on en dénombre une petite dizaine).

Il va de soi que les informations démographiques et économiques, par exemple, sont caduques aujourd'hui. Mais elles contribuent à la connaissance historique du canton et les commentaires ajoutés au texte original visent à les actualiser.

## **Nature des actualisations apportées au manuscrit de Denizot**

Le manuscrit de Jacques Denizot prend par moment la forme d'un brouillon, avec des ajouts en marge ou en fin d'article, des ratures, des flèches pour modifier la structure du texte et des informations parfois données dans le désordre d'un article à l'autre.



Les commentaires ajoutés dans le corps du texte apportent des informations actualisées. Certains reviennent dans chaque article alors que d'autres sont ponctuels.

Le commentaire situé à la fin du paragraphe *Histoire et patrimoine* explicite systématiquement ce qui reste accessible aujourd'hui au visiteur de chaque commune, en l'illustrant de photographies. Quelques 180 illustrations donnent un aperçu assez complet du patrimoine architectural et naturel du canton de Sombernon. Les dix édifices du canton classés ou inscrits aux Monuments Historiques<sup>6</sup> sont systématiquement indiqués. Pour les objets classés ou inscrits aux Monuments Historiques<sup>7</sup>, 142 dans le canton, ne sont cités que les plus intéressants et les plus facilement accessibles, comme les statues, peintures, croix monumentales, etc. Les objets les plus précieux ne s'y trouvent parfois plus, car ils ont été mis à l'abri des vols dans des musées. À noter que le canton de Sombernon a eu le privilège de faire l'objet en 1977 d'un inventaire systématique du Ministère de la Culture ayant donné lieu à la publication d'un ouvrage<sup>8</sup>.

Un deuxième commentaire récurrent, à la fin du paragraphe *Population*, actualise les données démographiques du début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. On peut ainsi constater que toutes les bourgades ne connaissent pas exactement le même profil d'évolution. Ce même commentaire fournit également quelques informations économiques actualisées : au minimum le nombre de logements par catégorie (résidence principale, résidence secondaire et logement vacant), le nombre d'établissements au sens de l'INSEE implantés sur le territoire de la commune (dans tous les domaines, agriculture, industrie, artisanat, commerce, fonction publique, etc.), le nombre d'habitants en activité et le pourcentage d'habitants qui exercent leur activité professionnelle dans la commune.

Ainsi actualisé, l'ouvrage de Jacques Denizot constitue une mine d'informations inégalée pour qui s'intéresse aux bourgs et villages du pays de Sombernon, à leur histoire et leurs richesses naturelles et patrimoniales.

*Jacques Lonchamp, Professeur des Universités.*

---

<sup>6</sup> Les monuments classés (environ 14 000 en France) sont ceux qui possèdent du point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt majeur, au contraire des monuments inscrits (30 000) qui possèdent un intérêt suffisant pour être protégés.

<sup>7</sup> Près de 300 000 objets sont également classés ou inscrits.

<sup>8</sup> *Sombernon inventaire topographique*, Collectif, Secrétariat d'État à la Culture, 1977.

## 1. Le canton de Sombernon

Le canton de Sombernon est un des quatorze dont est composé l'Arrondissement de Dijon et un des plus importants. Sa superficie est de 22 537 hectares; sa population de 8 550 habitant; et il comprend 27 communes (qui forment 19 paroisses). En voici le tableau, dans lequel les paroisses sont distinguées par une croix :

+ Agey	La Chaleur (aujourd'hui commune de Vieilmoulin)
+ Ancey	+ Mâlain
Arcey	Mémont (aujourd'hui Mesmont)
+ Aubigny-lès-Sombernon	Montoillot
Barbirey-sur-Ouche	+ Prâlon
+ Baulme-la-Roche	+ Remilly-en-Montagne
+ Blaisy-Bas	+ Saint-Anthot
Blaisy-Haut	+ Saint-Jean-de-Bœuf
+ Bussy-la-Pèle (aujourd'hui Bussy-la-Pesle)	Saint-Victor-sur-Ouche
+ Drée	+ Sainte-Marie-sur-Ouche
+ Échannay	+ Savigny-sous-Mâlain
+ Gergueil	+ Sombernon
+ Gissey-sur-Ouche	Verrey-sous-Drée
+ Grenant-lès-Sombernon	

Le canton de Sombernon est tout entier composé de montagnes et de vallées; il n'y a aucune plaine, seulement quelques plateaux. Il est traversé par des ramifications de la chaîne de la Côte-d'Or, dont l'une fait le point de partage des eaux entre la Méditerranée et la Manche. Il n'y a par conséquent que les sources de diverses rivières, mais point de rivières proprement dites, si ce n'est l'Ouche qui arrose la partie Sud-Est (et le Canal de Bourgogne).

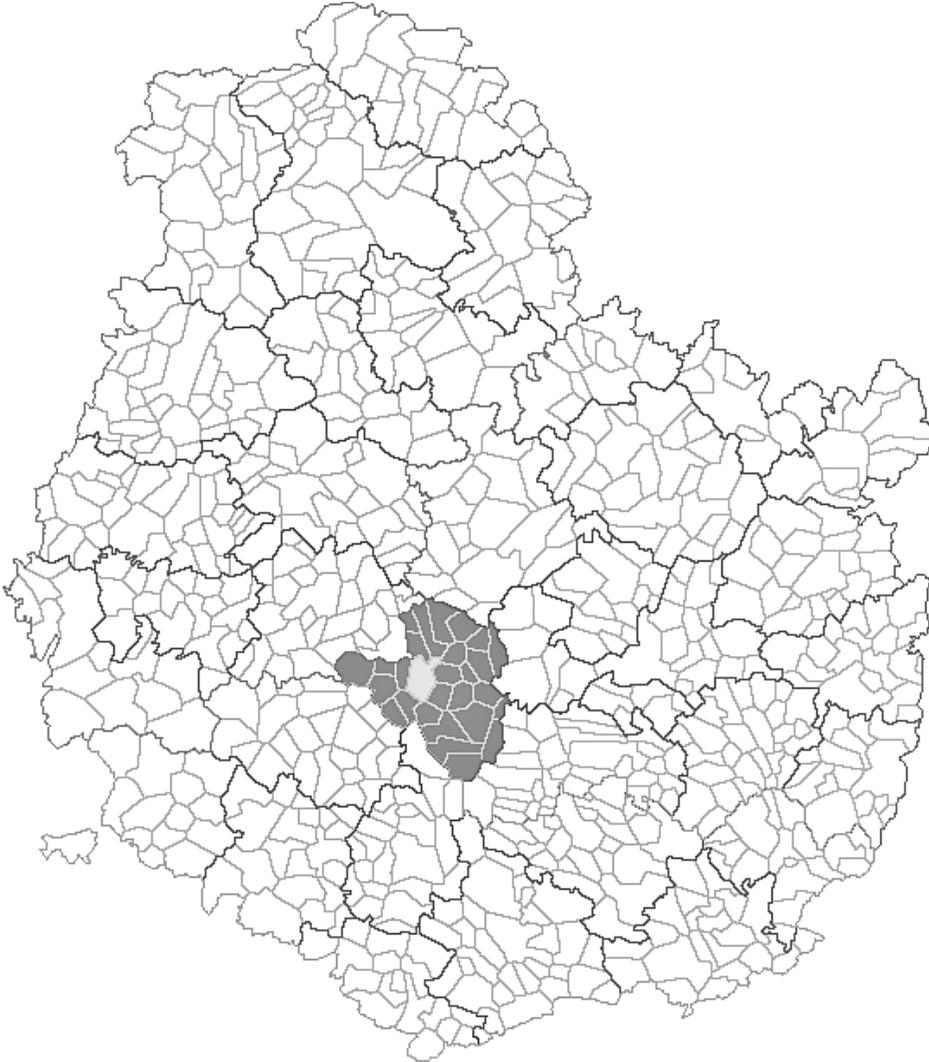
Il appartient, pour la géologie, partie à l'étage inférieur de la série oolithique et partie au terrain liasique; ce n'est que par exception que l'on trouve le terrain du Trias, étage des marnes irisées, à Remilly, Mémont et Baume-la-Roche<sup>9</sup>. Un tiers du sol en bois; le reste en céréales, prairies, etc. Des vignes aux environs de Mâlain, Remilly, Saint-Victor.

<sup>9</sup> Le trias supérieur (ou Keuper ou étage des marnes irisées) précède le jurassique : 235 à 200 millions d'années. La série oolithique est une ancienne dénomination du jurassique. On distingue le jurassique inférieur (ou lias) : 200 à 174 millions d'années, le jurassique moyen : 174 à 163 millions d'années, le jurassique supérieur : 163 à 145 millions d'années. Pendant cette période toute la région est recouverte par une mer chaude et peu profonde. Différents types de sédiments, calcaires, argiles et marnes, se déposent. L'érosion dessinera ensuite sur ces couches de sédiments le paysage actuel, fait de plateaux calcaires et de plaines marneuses ou argileuses.



Deux routes<sup>10</sup> ; et la grande ligne du chemin de fer<sup>11</sup>, qui passe sous les tunnels de Mâlain et de Blaisy.

Ce canton touche, au nord, au canton de Sainte-Seine ; à l'est à ceux de Dijon (ouest) et de Gevrey-Chambertin ; au sud, à celui de Bligny-sur-Ouche ; au sud-ouest, à celui de Pouilly ; au nord-Ouest à celui de Vitteaux.



Les anciens cantons et communes de Côte-d'Or. En grisé le canton et la commune de Sombernon (Wikipédia).

<sup>10</sup> Paris-Dijon-Genève et Autun-Arnay-le-Duc-Dijon via Sombernon

<sup>11</sup> Paris à Dijon, Lyon et Marseille.

Aux premiers siècles de notre ère, il était dans la cité des Lingons, au pays des Insubriens,<sup>12</sup> (tout près des Éduens).

Vers le quatrième, il fut du Mémontais.

Vers le douzième il fit partie, par tiers, du Dijonnais (bailliage de Dijon), de la Montagne (bailliage de Châtillon), et de l'Auxois (bailliage d'Arnay-le-Duc).

---

<sup>12</sup> Tite-Live évoque la présence des Insubres dans le pays Éduen « *Ce nom, qui rappelait aux Éduens les Insubres de leur pays...* »

## 2. Agey

### Localisation et dénomination

Commune et paroisse. En latin *Ageium*. Aigey, Egé. Anciennement du bailliage et subdélégation d'Arnay-le-Duc ; du diocèse de Langres, archidiaconé de Dijon, doyenné de Sombernon, jusqu'en 1731. Actuellement, du département de la Côte-d'Or, arrondissement de Dijon, canton de Sombernon ; du diocèse de Dijon depuis 1731.

À 24 kilomètres de Dijon, 20 de Pouilly-en-Auxois, 36 de Beaune, 24 de Saint-Seine, 7 ou 8 de la gare de Mâlain, 2 du canal de Bourgogne.

### Territoire

Territoire tout en montagne, traversé par le ruisseau de Courtamont<sup>13</sup> qui arrose le village et va se jeter dans l'Ouche ; il y a d'autre part, quelques sources ou fontaines peu importantes.

Le sol appartient géologiquement au lias calcaire à gryphées, et touche à un pointement granitique et arkose keupérien situé en grande partie sur le finage de Remilly. Dans son *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*, à l'article granit, Valmont de Bomare<sup>14</sup>, dit que le granit des environs d'Agey, près la montagne de Sombernon, est le plus beau du royaume, et qu'il peut par sa dureté, sa pesanteur, sa nature, contrebalancer à tous égards celui d'Égypte (l'a-t-il vu et étudié ?)

Il y a peu de bois ; presque tout est en terres labourables, car les prairies naturelles et la vigne n'occupent guère de place. Sur un monticule couronné de bois, dit la Garenne, est une ancienne carrière grandement exploitée au XVII<sup>e</sup> siècle.

### Histoire et patrimoine

Je crois que la première mention que l'histoire fasse d'Agey date du XII<sup>e</sup> siècle, quand elle cite Garnier d'Agey, témoin dans l'acte de fondation de l'abbaye de la Bussière en 1131. Trente-huit ans après, en 1169, on voit Gauthier, évêque de Langres, qui donne l'église d'Agey au chapitre de sa cathédrale. Or, église et seigneurie supposent un pays existant depuis longtemps déjà probablement.

<sup>13</sup> En réalité, c'est La Sirène qui traverse Agey ; le ruisseau de Courtamont est un affluent de La Sirène en amont de Remilly.

<sup>14</sup> Jacques-Christophe Valmont de Bomare (1731–1807) est un naturaliste et encyclopédiste.

Agnès d'Agey, en 1230. Vers 1380, Humbert d'Agey. Jean d'Agey fut le 10<sup>e</sup> maître ou commandeur de la Maison du Saint-Esprit de Dijon, en 1411. Melchior d'Agey, en 1602. La dernière du nom d'Agey était abbesse de Prâlon en 1649 (Jeanne Judith, vivant encore vers 1670).

De longue date, au moins dès le XIV<sup>e</sup> siècle, il y avait des seigneurs en partie : Agnès de Saint-Seine, dame d'Arc-sur-Tille ; de l'Espinasse ; les Pot ; les Rougemont ; les Pontailier ; les Toulangeon dits de Vienne (de Commarin) ; les Belvien ; etc.

Les seigneurs proprement dits ou dominants furent, après ceux du nom, au XV<sup>e</sup> siècle, les Gros (Courtépée cite les Senecterre comme ayant précédé les Gros) qui fondèrent en 1502 la chapelle Saint-Jean, dite d'Agey, à Saint-Michel de Dijon. Il n'y eu guère que des filles : Marguerite qui épousa un Robert des Maillot, vers 1545 ; Jeanne qui épousa Jacques Chapelain (Zacharie Chapelain son frère). Il y eu cependant aussi Jean Gros, mais qui mort sans enfants laissa sa part à sa sœur Jeanne, vers 1558. Celle-ci, devenue veuve, épousa Jacques des comtes de Vintimille. Son fils, J. Chapelain, de son premier mariage, fut seigneur vers 1572. En 1594, la terre et seigneurie furent amodiés pour Louis de Villers. Vers 1662, Edmé Sommièvre, baron d'Ampilly, et après lui sa veuve Catherine. En même temps et après, vers 1686, les de Mouhy. Henri-Anne de Fuligni-Damas-Rochecouart, qui mourut en 1745 ; après lui, sa veuve Marie-Gabrielle de Pons-Prâlain jusqu'en 1779. Leur fils, Antoine-Alexandre-César, marquis de Fuligny jusqu'à la Révolution.

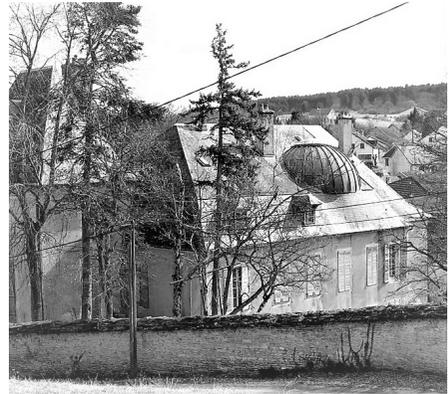
Agey dépendait de la baronnie de Mâlain. Les Chapelain avaient relevé le nom d'Agey, qui continua plus ou moins. Et M. de Charentenay, qui est aujourd'hui le propriétaire du château, le porte parfois lui-même.

Le château bâti sur le coteau qui domine la rive droite du ruisseau date des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Madame Gabrielle de Pons-Prâlain y avait rassemblé un cabinet d'histoire naturelle, le plus riche et le plus complet de la province. Un de ces cabinets curieux, ajoute Courtépée, est pavé de tous les marbres de Bourgogne. Les jardins délicieux ont été dessinés par elle-même et plantés sous sa direction ; ils ont le mérite rare de plaire malgré leur situation entre des rochers élevés. Belle eau, tirée par des tuyaux d'une fontaine éloignée. Le célèbre tableau votif de Philippe Pot, le noble chevalier à la devise « *Tant L Vaut !* », avait passé en 1713, de l'église Notre-Dame de Dijon au château de Barbirey, et il se trouvait à Agey au moment de la Révolution ; mais malheureusement quand M. de Charentenay se rendit acquéreur au commencement de notre siècle, il avait disparu au milieu du vandalisme de l'horrible époque.

Anciennement Agey était annexe de la paroisse de Sainte-Marie-sur-Ouche ; de temps en temps, disputant avec celle-ci le titre paroissial. Vocable Saint-Martin. A été érigé en cure (succursale) en notre siècle.

## *Commentaires*

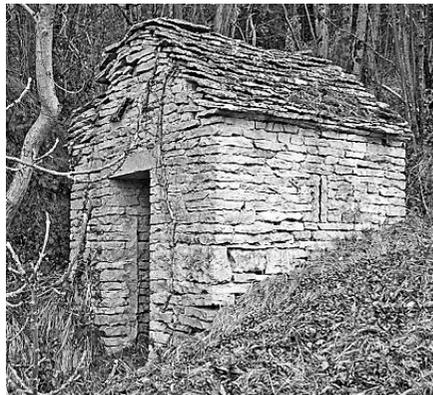
Le château du XVI<sup>e</sup>–XVII<sup>e</sup>, complété au XIX<sup>e</sup>, constitue l'élément majeur du patrimoine du village. Propriété privée, il ne se visite pas. De l'extérieur, on peut admirer la diversité des bâtiments organisés autour de deux cours, cour principale et basse-cour, la multiplicité des types de couverture, en particulier une forme en dôme visible sur l'arrière, une belle porte sur les communs, un colombier circulaire, etc.



L'église Saint-Martin (XIX<sup>e</sup>), se dresse avec sa flèche octogonale au centre du village, entourée de deux beaux calvaires.



Trois objets mobiliers sont classés, dont deux statues du XVI<sup>e</sup> de saint Martin et de saint Bernard dans le chœur. Aux alentours, on peut découvrir plusieurs cabottes<sup>15</sup>, sur d'anciennes parcelles viticoles ou zones de pacage.



## Population

La population d'Agey était en 1397 de 26 feux (dont 1 franc, 16 serfs solvables et 9 misérables); Melchior d'Agey affranchit ses hommes en 1602; en 1666, de 72 habitants, dont 11 veuves; ils sont pauvres ajoute la déclaration; vers 1780, de 60 âmes environ (ce qui constitue une diminution de 100 depuis une cinquantaine d'années).

## Commentaires

La population d'Agey a connu une très forte baisse entre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Elle connaît une reprise notable en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>15</sup> Cabanes en pierre sèche.